



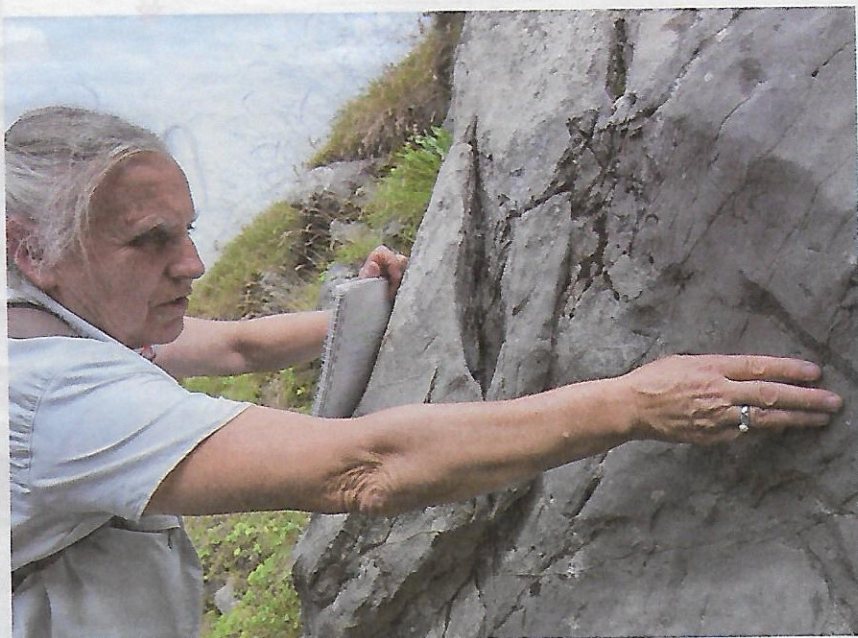
Une balade, l'an dernier, sur la piste des roches rouges de l'aire primaire et des coulées de lave du volcan Anayet, dont l'explosion remonte à plus de 250 millions d'années

La neige disparue, lisez la montagne

Quand le printemps revient,
l'association GéolVal encadre des sorties
en vallée d'Aspe où l'on apprend à déchiffrer
les plis des Pyrénées

Texte et photos : **Laurence Fleury**

“ N’oubliez pas qu’il y avait la mer ici, il y a 400 millions d’années ”



Des fossiles marins dans la roche, visibles à l'œil nu sur le chemin qui monte au col

Quatre cents millions d’années dans un même paysage, c’est ce qu’offre à voir la montée du col de Souperret au départ du plateau de Lhers, en vallée d’Aspe. Une vingtaine de randonneurs, tous passionnés de géologie, emboîtent le pas d’Annie Lacazedieu, présidente de l’association GéolVal, chargée d’encadrer la sortie. Comme d’autres iraient découvrir les marmottes ou les isards, ceux-là ont prévu d’explorer les roches rouges de l’aire primaire, plus précisément du permien, et d’observer les coulées de lave du volcan Anayet, dont l’explosion remonte à plus de 250 millions d’années.

« Il y a 20 000 ans, le vallon de Bedous, où nous nous trouvons, était recouvert par un immense glacier, explique la présidente. La glace mesurait plus de 100 mètres d’épaisseur et remontait jusqu’au sommet du Pouey. » Annie Lacazedieu déchiffre les plis et replis des montagnes qui lui font face : ici, des roches sédimentaires du dévonien, là des falaises de calcaire griotte datant du carbonifère, de la roche dure. C’est la plus dure qu’offre la vallée et elle était utilisée jadis pour fabriquer les pas-de-porte et les pierres de lavoir.

Une intrusion de lave

« N’oubliez pas qu’il y avait la mer ici, il y a 400 millions d’années », rappelle Annie Lacazedieu. Difficile d’imaginer une mer de type tropical en vallée d’Aspe... Et pourtant. Des fossiles dans la roche, visibles à l’œil nu sur le

chemin qui monte au col, confirment les propos de la géologue. Sur la droite du sentier à hauteur d’homme, des restes de mollusques céphalopodes sont fossilisés sur le caillou. Plus loin, un gros bloc de calcaire compact du carbonifère arbore des intrusions de lave. Annie exulte. « Quelle merveille ! Voilà de l’andésite dans un calcaire préexistant, contenant lui-même des fossiles marins. Je ne l’avais jamais remarqué, celui-là ! » Les touristes, tout autour, ne perdent pas une miette de ses explications scientifiques. « On en retient un peu plus à chaque balade, mais c’est quand même rudement complexe », confie l’un d’eux. Les habitués se sont familiarisés avec le vocabulaire géologique tandis que les autres tentent de retenir l’essentiel comme l’explosion du volcan Ossau, il y a 278 millions d’années, et celle du volcan Anayet, il y a 272 millions d’années, ou bien la surrection des Pyrénées, qui a débuté il y a 60 millions d’années.

Pour se donner un ordre d’idée, les peintures de la grotte de Lascaux ont moins de 20 000 ans. Partir en balade avec GéolVal, c’est découvrir un dixième de l’histoire de la planète dans une même vallée. Les Pyrénées, résultant de la collision entre l’Europe et l’Ibérie, sont le lieu idéal pour cela.

L’association reprend les sorties avec le beau temps, à compter de ce dimanche 12 mars. Sortie suivante le 27 mars. Programme des sorties printemps-automne 2017 sur www.geolval.fr